

## Sécurité : comment l'université de Rouen a réagi aux menaces sur son campus (Valérie Gibert, DGS)

Paris - Publié le jeudi 29 septembre 2016 à 17 h 16 - Essentiel n° 77224

« Une université ne peut pas être gérée comme un lycée, c'est un lieu ouvert où circulent les hommes et les idées. Deux exigences doivent coexister : maintenir un campus ouvert sur le monde et assurer au maximum la sécurité. Au-delà de filtrer les entrées, cela passe avant tout par des mesures de sensibilisation. Dans le cas évoqué, ce n'est ni un vidéoprotection, ni le filtrage qui ont permis de déployer les mesures de sécurité, mais bien la présence d'esprit et la réaction d'un étudiant », déclare Valérie Gibert, directrice des services de l'université de Rouen, à News Tank, le 28/09/2016.

Elle revient sur la fermeture du campus Pasteur, qui regroupe les formations de droit, de sciences économiques et de gestion de l'université, le 22/09/2016, à la suite de la découverte d'un « individu au comportement suspect dans les locaux ». A cette occasion, l'université a procédé à un envoi massif de SMS à ses étudiants pour les avertir, révèle-t-elle.

L'université travaille sur un plan de continuité d'activité, qui comprend des mesures de prévention pour conserver un fonctionnement malgré une crise et préparer la reprise d'activité en cas d'incident. « Ce type d'événement nous incite à accélérer la mise en place. Deux laboratoires font l'objet d'une expérimentation pour établir un PCA pour la rentrée 2017. Des étudiants travaillent notamment sur ce projet. Si cela fonctionne bien, le plan sera déployé à l'ensemble de l'université à la rentrée 2018 », décrit-elle.

---

### Valérie Gibert répond aux questions de News Tank

Une partie de l'université a été fermée le 21/09/2016 à la suite de la découverte d'un « individu au comportement suspect dans les locaux ». L'information a été très relayée dans les médias, locaux et nationaux. Que s'est-il passé ?

**Valérie Gibert** : Le 20/09/2016, un individu, qui n'était pas étudiant, a été repéré sur le campus Pasteur, à cause d'un comportement suspect. Ce campus du centre-ville de Rouen abrite les formations de droit, de sciences économiques et de gestion, l'Ipag (institut de préparation à l'administration générale), l'IAE et des formations de l'IUT de Rouen et accueille plus de 5 000 étudiants. C'est un étudiant qui a repéré ce comportement, il l'a signalé à la direction du campus et à la police. La personne faisait visiblement du repérage.

Je ne peux pas en dire davantage, car une enquête est actuellement en cours.

## Le suspect, en fuite, arrêté à la frontière bulgaro-turque le 28/09/2016

Des recherches d'éventuels explosifs ont eu lieu le 21/09/2016 au soir, se prolongeant par la fermeture du campus le 22/09/2016. France 3 Normandie détaille la chronologie des événements : « Un étudiant remarque un homme d'une vingtaine d'années vêtu d'une djellaba rodant autour de la faculté de droit, de sciences économiques et de gestion de l'université de Rouen. Pour le témoin, il montre un comportement suspect. Intrigué, l'étudiant suit l'homme lorsqu'il s'éloigne vers son véhicule et note le numéro d'immatriculation. Il appelle ensuite la police. Après vérification des forces de l'ordre, il s'avère que l'homme figure sur la liste des personnes fichées S ».

Alors qu'il était placé sous contrôle judiciaire, l'homme est arrêté le 28/09/2016 à la frontière bulgaro-turque. « Mis en examen pour consultation de site djihadistes, l'individu âgé d'une vingtaine d'années était visé par un mandat d'arrêt délivré par Evreux, valable uniquement sur le territoire français. Ce mandat d'arrêt est en train d'être transformé en mandat d'arrêt européen, afin de procéder à son extradition », ajoute le site de la chaîne BFM.

### Les étudiants ont-ils été sensibilisés à ces problématiques ?

Lors des rentrées universitaires, nous avons préparé des messages de sensibilisation, sur les problèmes de sécurité en général, notamment dans les amphithéâtres.

- Nous souhaitons cependant développer ces sensibilisations, avec un plan à destination des personnels et des étudiants, avec des formations et des conférences.
- L'objectif est également de déployer progressivement des simulations d'évacuation en cas d'alerte attentat, comme nous en faisons déjà avec les exercices d'alerte incendie.



L'objectif est également de déployer progressivement des simulations d'évacuation en cas d'alerte attentat

Ce sont des préconisations auxquelles nous réfléchissons. Tout cela prend du temps, car il faut en discuter dans nos instances, avec la communauté universitaire. Ces questions feront partie d'une présentation devant le CHSCT et les conseils des UFR, écoles, instituts, ainsi que du conseil d'administration.

### Disposez-vous d'un outil pour alerter par SMS vos personnels et vos étudiants en cas de problème ?

Oui, et nous l'avons expérimenté à cette occasion, avec un envoi massif de 5 000 SMS en quelques secondes, pour prévenir les étudiants de la fermeture du campus pour des mesures de prévention. Nous réfléchissons à le déployer aussi aux personnels, mais cela doit être encadré et il faut demander l'autorisation à chaque personnel de communiquer son numéro personnel. Pour les étudiants, c'est plus simple : cela leur est demandé lors de leur inscription.

### Comment la décision de rouvrir le campus le 23/09/2016 et non le 26, comme cela était initialement prévu, a-t-elle été prise ?

« La fermeture administrative n'avait de sens que le temps de vérifier qu'il n'y avait aucun souci

Nous attendions la certitude de la sécurisation avant la réouverture. La police a vérifié l'ensemble du bâtiment et à partir du moment où tout doute a été levé, nous avons pris la décision de rouvrir plus tôt. La fermeture administrative n'avait de sens que le temps de vérifier qu'il n'y avait aucun souci.

**En terme d'organisation au sein de la direction de l'université, comment cet événement a-t-il été géré ?**

Dès le début, nous avons mis en place une cellule de crise, comportant le président, moi-même, en tant que DGS, les personnels concernés, la directrice du campus, la directrice de la communication et la directrice de la prévention des risques. Cette cellule met notamment en place la communication en interne, à destination des personnels et des étudiants, et à l'externe, en destination aux médias qui exercent naturellement une pression importante.

Lors d'une gestion de crise, il faut communiquer auprès des étudiants et des personnels, en particulier sur les fermetures et ouvertures de locaux et les informations pratiques qui permettent de gérer les allers et retours et de rassurer les gens.

**Avez-vous organisé une conférence avec les étudiants pour leur expliquer la situation à la réouverture ?**

Le 23/09, la directrice de l'UFR droit/sciences économiques/gestion, qui gère l'ensemble du campus, a accueilli étudiants et personnels dans le hall à 8h45 pour leur donner des informations et les rassurer. Ils avaient été avertis, par SMS pour les premiers et par mail pour les seconds, mais il était important de le faire à l'oral. Nous avons accueilli tout le monde pour expliquer les mesures de sécurité et de prévention prises, et inviter chacun à faire preuve de sérénité.

**Comment communiquer lors d'une crise de ce type ?**

C'est le président de l'université qui décide au final de comment communiquer, mais tout se fait en étroite concertation avec le rectorat, avec la préfecture et bien sûr la police. Nous nous sommes donc mis d'accord sur les éléments à communiquer. Il est impératif de disposer d'une étroite collaboration avec les services de l'État sur ces sujets.

**Quelles mesures de prévention avez-vous prises depuis le 23/09 ?**

Tout d'abord la réduction du nombre d'accès au bâtiment, nous en avons cinq, il n'y en a plus qu'un : l'entrée centrale. Mais pour une telle décision, il est nécessaire de prendre l'avis des services de pompiers, pour garantir la prévention des risques incendies. Le bâtiment est ainsi plus facile à surveiller, avec des vigiles à l'entrée qui peuvent effectuer des contrôles.

« Nous réfléchissons à une mesure sur la vérification de la détention de la carte d'étudiant

Par ailleurs, nous réfléchissons à une mesure sur la vérification de la détention de la carte d'étudiant à l'échelle du campus.

**Est-il possible de vérifier l'identité de chaque personne à l'intérieur d'une telle université ?**

Cela est bien entendu compliqué. Il faut avoir à l'esprit qu'une université ne peut pas être gérée comme un lycée, c'est un lieu ouvert où circulent les hommes et les idées. Deux exigences doivent co-exister : maintenir un campus ouvert sur le monde et assurer au maximum la sécurité. Au-delà de filtrer les entrées, cela passe avant tout par des mesures de sensibilisation. Dans le cas évoqué, ce n'est ni une vidéoprotection, ni le filtrage qui ont permis de déployer les mesures de sécurité, mais bien la présence d'esprit et la réaction d'un étudiant.

### Quelles mesures de sensibilisation pourraient être développées ?



Nous travaillons très sérieusement sur un plan de continuité d'activité

de telles mesures doivent être réfléchies et organisées et cela prend du temps.

Nous réfléchissons à des formations aux gestes qui sauvent, mais aussi à la responsabilisation individuelle. Peut-être qu'un jour, ces formations seront obligatoires dans les cursus des étudiants. Il n'empêche qu'aujourd'hui, avec 30 000 étudiants,

Le président souhaite également que l'on puisse mettre en place un groupe de travail qui associerait enseignants-chercheurs spécialisés en SHS, sur des pistes de réflexion intellectuelles, pour mener des débats de société. L'université a un rôle à jouer au sein du débat public. Cela pourrait par exemple prendre la forme de conférences ouvertes au grand public.

Enfin, nous travaillons sur un PCA (plan de continuité d'activité) qui comprend des mesures de prévention pour conserver un fonctionnement malgré une crise et préparer la reprise d'activité en cas d'incident (majeur, industriel, naturel ou lié à la sécurité). Ce type d'événement nous incite à accélérer. Deux laboratoires font l'objet d'une expérimentation pour établir un PCA pour la rentrée 2017. Si cela fonctionne bien, le plan sera déployé à l'ensemble de l'université à la rentrée 2018.

### Quid du recrutement de vigiles ?

Sur le campus Pasteur, l'équipe de sécurité a été renforcée. Le problème est qu'à l'échelle de l'université, un tel renforcement représenterait un coût très important. Cela fera partie du débat d'orientation budgétaire : quels moyens y consacrer ? Car ce qui est consacré à la sécurité ne l'est pas à d'autres points. Il faut bien entendu avoir l'aval de la communauté universitaire, cela va nécessiter un débat important au sein des conseils de l'université.



Les moyens consacrés à la sécurité ne le sont pas à d'autres points au sein de l'université

## Financer la sécurité

« Vous avez engagé des frais pour sécuriser vos universités, notamment avec l'emploi de vigiles. Pour vous accompagner, j'ai demandé et obtenu [...] la prolongation en 2016 d'une mesure technique, celle du taux dérogatoire pratiqué en 2015 pour le FIPHFP . Ce sont donc 30 M€ dégagés qui seront consacrés à la sécurisation technique et humaine de nos établissements d'enseignement supérieur », avait déclaré Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur et de la recherche aux présidents d'université présents à l'université d'été de la CPU , le 31/08/2016.

« Il ne s'agit pas d'un "fonds" spécial débloqué par le gouvernement, mais de l'autorisation pour les établissements de ne pas verser leur contribution au FIPHFP et de l'utiliser pour couvrir les frais de gardiennage », a précisé le cabinet de Thierry Mandon à News Tank, le 01/09/2016.

L'Université de Rouen n'a pas souhaité commenter cette mesure.

## Valérie Gibert



Parcours	Depuis	Jusqu'à
<b>Université de Rouen</b> Directrice générale des services	Septembre 2012	Aujourd'hui
<b>Université du Havre</b> DG adjointe - DRH	Novembre 2004	Août 2012

Fiche n° 9564, créée le 12/03/15 à 14:23 - MàJ le 27/01/16 à 16:50

## Université de Rouen



Président : Joël Alexandre

Création : 1966

**12 composantes** : UFR droit, sciences économiques et gestion ; UFR lettres et sciences humaines ; UFR médecine et pharmacie ; UFR sciences de l'homme et de la société ; UFR sciences et techniques ; UFR sciences et techniques des activités physiques et sportives ; IAE ; Ipag ; IUT de Rouen ; IUT d'Evreux ; Esitc ; Espé.

**Chiffres clefs** : 28 000 étudiants, 1 400 enseignants.

---

### Université de Rouen

1 Rue Thomas Becket

76821 Mont-Saint-Aignan Cedex - FRANCE

Téléphone : 02 35 14 60 00



Fiche n° 1751, créée le 28/04/14 à 02:12 - MàJ le 28/04/14 à 14:15

---

© News Tank Education 2016 - Code de la propriété intellectuelle : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »